

EDF Luminus met le turbo sur les services

LE RÉSUMÉ

Le nouveau pari d'EDF Luminus? **Développer les contrats de performance énergétique.**

Le numéro deux sur le marché belge de l'énergie s'associe pour cela au français Dalkia.

EDF Luminus a remporté ces derniers mois deux gros contrats, dont celui du Foyer Anderlechtois, propriétaire de plus de 3.700 logements sociaux.

CHRISTINE SCHARFF

EDF Luminus avait décroché, en juin, le premier contrat de performance énergétique multi-sites en Belgique: celui du Foyer Anderlechtois, propriétaire de plus de 3.700 logements sociaux, dont il est en train d'améliorer la performance en rénovant les chaudières, en installant de la cogénération et du photovoltaïque ou en régulant mieux les bâtiments. À Noël, il a remporté un deuxième appel d'offres du même type, pour 14 établissements scolaires en province de Liège dans le cadre du projet Renowatt.

Deux contrats, 25 millions

Il s'agit là non seulement de travailler sur les systèmes énergétiques, mais aussi de remplacer 8.000 m² de châssis ou d'isoler 12.000 mètres carrés de toiture et 5.000 m² de façades. Et cela, dans le cadre de contrats long terme, portant sur 10, 15 ou même 20 ans, où EDF Luminus s'engage sur les résultats. Pour les écoles liégeoises, EDF Luminus garantit ainsi une baisse de la consommation énergétique de 31% et une diminution des émissions de gaz à effet de serre de 32%. «Des équipements innovants, comme des vannes thermostatiques digitalisées, permettent par exemple de programmer des plages de chauffe différentes pour les classes qui accueillent les garderies, avec la possibilité d'en dévier à partir d'un smartphone», explique Raoul Nihart, CEO de EDF Luminus Solutions, la filiale qui développe cette nouvelle activité. Les investissements peuvent être financés, selon les cas, par le client, par EDF Luminus ou via un système de tiers investisseur.



EDF Luminus et son CEO Grégoire Dallemagne placent beaucoup d'espoir dans les contrats de performance énergétique. © DIETER TELEMANS

«Ces contrats de performance énergétique démarrent en Belgique, et nous avons gagné les deux plus gros, qui représentent ensemble quelque 25 millions d'euros de chiffre d'affaires», se réjouit Grégoire Dallemagne, CEO d'EDF Luminus. «Dalkia (qui appartient au groupe EDF, NDLR) nous a apporté son savoir-faire sur ces deux dossiers. Et assez naturellement, nous avons décidé de structurer cette collaboration», poursuit le patron belge.

EDF Luminus Solutions, le nouveau nom du holding du groupe Vanparijs, récemment acquis par EDF Luminus, est le véhicule choisi pour ce nouveau business. Une filiale dont EDF Luminus vend 49% des parts à Dalkia, qui avec 12.000 collaborateurs et un chiffre d'affaires de 3,3 milliards, est l'un des poids lourds du service énergétique en France, avec une forte expertise dans la ges-

«Il y a 5 ou 6 ans, EDF Luminus était un producteur d'électricité et un fournisseur d'énergie. Ce temps est révolu.»

GRÉGOIRE DALLEMAGNE
CEO D'EDF LUMINUS

tion globale des bâtiments et les garanties de performance.

Partenaire énergétique

«Lorsque je suis arrivé, il y a 5 ou 6 ans, EDF Luminus était un producteur d'électricité et un fournisseur d'énergie. Ce temps est révolu, poursuit Grégoire Dallemagne. Nous voulons devenir le premier partenaire énergétique de nos clients, et les aider à réduire leur facture énergétique et leurs émissions de CO₂. Aujourd'hui, plus de la moitié des 1.600 personnes du groupe travaille déjà dans les services énergétiques et le renouvelable, qui devraient générer la majorité de l'EBIDTA du groupe à l'horizon 2020.»

EDF Luminus, qui ne cesse d'élargir sa gamme de services, qui va aujourd'hui de l'entretien de chaudières à l'installation de panneaux photovoltaïques pour les particu-

liers en passant par le développement d'installations techniques pour les entreprises, attend beaucoup de ces contrats de performance énergétique.

Piscines, administrations, grandes surfaces, bureaux, hôpitaux, maisons de repos, mais aussi entreprises industrielles: les cibles ne manquent pas. D'autant que la Belgique est réputée pour être un des plus mauvais élèves européens en matière de performance des bâtiments.

«Le marché est davantage contraint par la capacité à apporter des solutions et à disposer du personnel formé pour ce faire que par la demande, estime Grégoire Dallemagne. Nous attendons une croissance très forte pour nous, et pour les autres acteurs de ce secteur.» Un secteur où les autres gros joueurs en Belgique sont Engie, Imtech ou Spie.



L'Echo 27/01/2017, pages 14 & 15

Tous droits réservés. Réutilisation et reproduction uniquement avec l'autorisation de l'éditeur de L'Echo

